été comme toujours fort eloquent, et la retraite des plus fructueuses. Nous sommes heureux d'apprendre que la corporation des manufacturiers de Fall River, vient de publier dans les journaux de Boston, un écrit sur les troubles des ouvriers qui ont eu lieu dans cette localité. Ils rejettent la responsabilité de ces troubles sur les ouvriers anglais et allemands, et ils exemptent de blâme, en général, les Canadiens français et les Irlandais.

nomanesque.—Une jeune fille française, d'une grande beauté, vient de prendre le voile dans des circonstances qui tiennent du roman. Pendant l'invasion prussienne, mademoiselle de La Tour fut insultée par un officier allemand, au château de son père, et elle le tua d'un coup de couteau. Elle fut livrée aux autorités allemandes, passa devant une cour martiale, et fut condamnée à être fusillée; mais par l'intercession du prince héréditaire, elle obtint son pardon. Elle vient de dire un éternel adien au monde, en se renfermant dans un couvent.

nerus de sérulture.—Un nommé Thompson, catholique, qui avait appartenu à une loge maçonique, étant mort subitement ces jours derniers. à Québec, sans avoir reçu les derniers sacrements de l'église, les autorités ecclésiastiques ont refusé de l'inhumer dans le terrain consacré, et ses restes ont été enterrés dimanche dans la partie non consacrée du cimetière, sans aucune cérémouie religieuse.

Il est heureux que Québec ne possède pas un Doutre dans sou enceinte, il aurait pu trouver là l'occasion de faire un procès

fort édifiant.

MEURTRE A NELSON.—Le 10 septembre dernier, un respectable cultivateur du nom de Thomas O'Donnel laissait sa maison, à Nelson, Mégantic. Il était à cheval et c'était un dimanche il se rendait à l'église de la paroisse pour entendre la messe. Il ne revint pas, et le lendemain matin, un jeune homme du nom de O'Neill, retrouvait son cadavre dans un bois.

Le corps du malheureux portait de nombreuses marques de violence, et tout autour de lui indiquait qu'il y avait eu lutte désespérée. Il n'y avait pas de doute, O'Donnell avait été assas-

sinėc.

Les autorités du lieu se mirent en rapport avec la police à Québec, et un détective fut immédiatement envoyé sur les lieux pour prendre tous les renseignements nécessaires sur l'affaire. Le détective Skeffington se rendit à Inverness Corners, à quelques neuf milles de la station de Becancour, et se mit aux ordres de M. Lambly, magistrat du lieu, qui avait lui-même commencé à faire enquête sur l'événement.

En peu temps, il eut assez de reuseignements pour opérer l'arrestation d'un nommé Hugh Corrigan, gendre du malheureux O'Donnell, et le faire coffrer dans la prison d'Arthabaska.

Les témoignages sont très forts contre l'accusé. Au nombre des faits circonstanciés portés contre lui est celui-ci : l'accusé